

Quand le cinéma rencontre les droits de l'Homme au Festival international du film d'Istanbul

jeudi 14 mai 2009, par [Bilgehan Erçok](#)

« Je ne veux parler que de cinéma, pourquoi parler d'autre chose ? Avec le cinéma on parle de tout, on arrive à tout », a dit un jour Jean-Luc Godard. Le Conseil de l'Europe, dont les objectifs sont entre autres la promotion des droits de l'Homme et la recherche de solutions communes aux problèmes de société, comme l'intolérance, la discrimination, la violence, a trouvé un vecteur privilégié pour s'ouvrir à un large public : le cinéma.

Le 28^e Festival international du film d'Istanbul, créé en 1982, s'est déroulé du 4 au 19 avril 2009. Depuis 1985, lors de ce Festival, est décerné le prix de la tulipe d'or « Altın Lale » aussi bien à des films en compétition dans différentes catégories (meilleur film étranger ou meilleur film turc) qu'aux réalisateurs et aux acteurs. Depuis 2007, le Conseil de l'Europe décerne un nouveau prix lors de la cérémonie de clôture du Festival : le prix FACE. Une sculpture en bronze (création « spirale de l'élévation » de Freddy Ruhlman) et une somme de 10 000 euros financée par Eurimages (fond du Conseil de l'Europe pour l'aide à la coproduction, à la distribution et à l'exploitation d'œuvres cinématographiques européennes) récompensent les lauréats de ce prix. Les membres du jury, qui composent la section des droits de l'Homme du Festival, récompensent un réalisateur qui sensibilise le public aux questions des droits de l'Homme et contribue à en faire comprendre l'importance. Ainsi, dans une ville construite sur deux continents, le Festival international du film d'Istanbul et le Conseil de l'Europe allient culture et droits de l'Homme, et contribuent par là même à cette mission de diffusion d'information et de promotion au plus grand nombre.

En avril 2007, le commissaire aux droits de l'Homme du Conseil de l'Europe en personne a décerné ce prix au réalisateur mauritanien, Abderrahmane Sissako, pour son film « Bamako » qui montre que « l'égalité, le plein respect des droits de l'Homme et la participation active des citoyens ordinaires sont nécessaires pour garantir la justice sociale et le développement social et économique ». En avril 2008, la Secrétaire générale adjointe du Conseil de l'Europe, Madame Maud de Boer-Buquicchio, a récompensé cette fois le réalisateur, Li Yang, pour son film « Blind Mountain ».

Parmi les 10 films en compétitions cette année, le réalisateur, Marco Berchis, a reçu le prix FACE pour son film « Birdwatchers ». Selon le jury : « Dans un monde dont les frontières ne cessent de reculer, le respect des populations autochtones et des minorités est essentiel. Le film Birdwatchers véhicule ce message(...) ». De plus, un prix spécial du jury a été décerné à Nandita Das, pour son film « Firaq », qui traite de l'intolérance religieuse et des querelles sectaires. Cette initiative fait donc particulièrement la promotion de films qui traitent de questions sensibles comme l'intolérance, les minorités, la discrimination envers les femmes, l'égalité de droit...

Sources

- Article publié sur le blog de l'OVIPoT le 27 avril 2009, sous le titre :

« [Quand le cinéma rencontre les droits de l'Homme au Festival international du film d'Istanbul.](#) »